

LE NAZISME REPÈRES CHRONOLOGIQUES



Jeunes filles allemandes enrôlées dans le Bund Deutscher Mädel (section féminine des Jeunesses hitlériennes), s.d. (DMPA)

1923

Putsch manqué de Hitler à Munich.

Il rédige "Mein Kampf" en prison.

1933

30.01 : Hitler est nommé chancelier du Reich.

27.02 : incendie du Reichstag et arrestation massive d'opposant, surtout communistes allemands

28.02 : Décret pour la "protection du peuple et de l'Etat".

05.03 : aux élections législatives le NSDAP obtient 43% des voix, contre 18% pour le SPD, 12% pour KPD et 11% pour le Zentrum Katolik.

26.04 : Création de la Gestapo.

Mai : interdiction du syndicalisme,

10.05 : Autodafé des livres des auteurs condamnés par les nazis (notamment Juifs, communistes et démocrates).

Juillet : instauration du parti unique et dissolution des autres formations politiques.

1934

30.06 : Nuit des "longs couteaux" les SS éliminent les S.A et prennent la direction du système concentrationnaire.

1935

15.09 : Lois raciales de Nuremberg : "protection du sang et de l'honneur allemands".

1936

07.03 : La Wehrmacht entre en Rhénanie démilitarisée

1938

13.03 : Annexion de l'Autriche ("Anschluss").

Juillet : Echec de la conférence d'Evian pour l'accueil des réfugiés du Reich

30.09 : Accord de Munich, livrant la Tchécoslovaquie à l'Allemagne (annexion des Sudètes).

09.11 : "Nuit de cristal" : incendie de 267 synagogues et destructions de nombreux magasins appartenant à des Juifs. Arrestation de 30 000 Juifs internés à Buchenwald, Dachau, Sachsenhausen.

1939

15.03 : Annexion de la Tchécoslovaquie.

Août : Première directive sur l'euthanasie des malades mentaux.

23.08 : Pacte germano-soviétique.

01.09 : Invasion de la Pologne, la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne mais restent sans combattre pendant huit mois.

1940

Instauration des premiers ghettos juifs en territoire ex-polonais.

De mai à juin : Invasion du Danemark, de la Norvège, de la Belgique, du Luxembourg, des Pays-Bas et de la France.

22.06 : signature de l'armistice consacrant la défaite française.

03.10 : Premier statut des Juifs en France décrété par le régime de Vichy.

1941

Premier accord entre les SS et les industries allemandes (IG Farben) pour disposer des déportés comme main d'œuvre.

Avril : Invasion de la Grèce et de la Yougoslavie.

22.06 : Offensive allemande contre l'URSS : des forces immenses entrent en action.

Octobre : Interdiction aux Juifs d'émigrer hors des territoires contrôlés par le Reich

07.12 : Décret "Nacht und Nebel" (NN) instaurant une procédure secrète contre les résistants des pays de l'Europe de l'Ouest pour les faire condamner et "disparaître" dans le Reich (Keitel).

1942

21.01 : Mise au point de la phase ultime de la "Solution finale de la question juive" à Wannsee (banlieue de Berlin).

30.04 : Codification du rôle économique des camps (extermination par le travail).

Juillet et Août : Le régime de Vichy organise des rafles de Juifs qu'il livre à la Gestapo, dont celle du « Vel d'hiv » à Paris (16 et 17 juillet) et d'autres en zone sud, encore non occupée.

11.11 : Occupation de la zone sud de la France par les Allemands.

1943

Janvier : Défaite de Stalingrad, premier grand revers militaire du Reich.

Décision par Himmler de la Déportation sélective et de l'extermination des Tsiganes du Reich.

1944

06.06 : Débarquement des Alliés en Normandie.

20.07 : Alors que partout la situation militaire se dégrade, des officiers allemands organisent un attentat contre Hitler, pour tenter d'éviter un désastre à leur pays et sauver ce qui peut l'être encore.

1945

Avril : bataille de Berlin et suicide de Hitler (30.04) qui précipitera, quelques jours après, la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.

08.05 : Capitulation de l'Allemagne nazie.

LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1933

Dès la prise du pouvoir par les nazis, multiplication des mesures d'internement arbitraires et ouverture des premiers camps de concentration. Au total, entre 1933 et 1938, 112 camps de concentration sont ouverts dans le Reich.

20.03 : Ouverture du camp d'Oranienburg

22.03 : Ouverture du camp de Dachau

1937

16.07 : Ouverture du camp de Buchenwald

23.09 : Ouverture du camp de Sachsenhausen

1938

3 mai : Ouverture du camp de Flossenbürg

Août : Ouverture du camp de Mauthausen

13.12 : Ouverture du camp de Neuengamme

1939

15 mai : Ouverture du camp de concentration pour femmes à Ravensbrück.

Août : Ouverture du camp du Stutthof (près de Dantzig, sur le territoire annexé de l'ex-Pologne)

1940

20.05 : Ouverture du camp de base d' Auschwitz

1941

1^{er} mai : Ouverture du camp de Natwzeiler-Struthof et de Gross-Rosen

Septembre : Premiers mises à mort par gaz à Auschwitz

24.11 : Ouverture du camp de Theresienstadt (Térésin)

26.11 : Ouverture du camp d'Auschwitz II – Birkenau

08.12 : Début des exterminations à Chelmno

29.12 : Premières expérimentations sur les déportés

1942

30.01 : Première chambre à gaz à Birkenau.

17.03 : Début des exterminations à Belzec

Mai : Début des exterminations à Sobibor

Juillet : Début des exterminations à Birkenau

23.07 : Début des exterminations à Treblinka

30.10 : Ouverture du camp de Buna-Monowitz non loin d'Auschwitz.

1943

28.03 : Ouverture du camp d'Aurigny

Avril : Ouverture du camp de Bergen Belsen.

Du 19.04 au 16.05 : Soulèvement et anéantissement du Ghetto de Varsovie, où près de 450 000 Juifs polonais ont déjà péri.

02.08 : Révolte au camp de Treblinka

28 août : Ouverture du camp de Dora, initialement « Kommando » de Buchenwald, où est enterré le complexe de fabrication des V1 et V2.

14.10 : Révolte au camp de Sobibor

1944

Du 05.06 au 22.06 : Evacuation d'Aurigny.

24.07 : Evacuation de Mайдanek

02.08 : Extermination des Tsiganes de Birkenau

01.09 : Evacuation de Natzweiler-Struthof (Alsace) sur Dachau

07.10 : Révolte du Sonderkommando à Birkenau

26.11 : Himmler donne l'ordre d'effacer les traces des centres d'extermination

1945

20.01 : Devant l'avancée des Alliées, les SS décident de la destruction des preuves et l'élimination des témoins; aucun détenu ne doit tomber aux mains de l'ennemi

(Himmler)

Dates d'évacuation ou de libération des camps.

1944

Sept : Evacuation du camp de Natzweiler-Struthof en Alsace.

1945

25.01 : Stutthof (Pologne)

27.01 : Auschwitz-Birkenau-Monowitz

28.02 : Gross-Rosen

11.04 : Buchenwald et Dora

15.04 : Bergen-Belsen

22.04 : Oranienburg-Sachsenhausen

23.04 : Flossenbürg

du 07.04 au 05.05 : Neuengamme

29.04 : Dachau

30.04 : Ravensbrück

05.05 : Mauthausen

08.05 : Theresienstadt (Térésin)

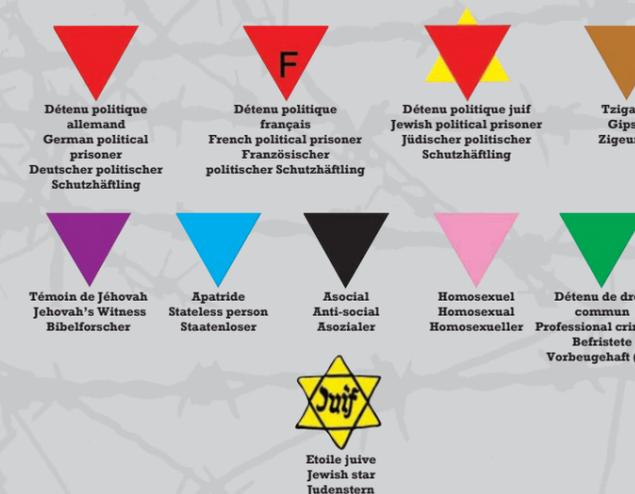


Déportés du camp sanitaire de Mauthausen (dit camp russe) à la libération, entre le 5 et le 10 mai 1945 (FNDIRP)

LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE NAZI 1933 – 1945



Portraits signalétiques de détenus à leur arrivée au camp d'Auschwitz entre 1942 et 1944. Photographie du service d'identification d'Auschwitz (musée d'état d'Auschwitz)

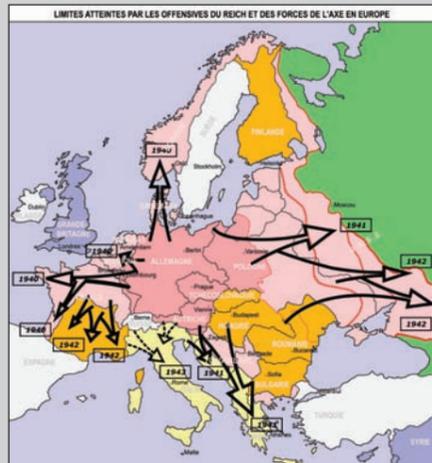


FONDATION pour la MÉMOIRE de la DÉPORTATION



30, bd des Invalides • 75007 Paris • Tél. 01 47 05 31 88 • Fax 01 47 05 89 50
Internet : <http://www.fmd.asso.fr> • E-mail : contactfmd@fmd.asso.fr

EXTENSION DU REICH 1939-1943



LE NAZISME :

Une idéologie fondée sur les théories exposées par Hitler dans "mein Kampf" qui préconise :

- La supériorité de la "race aryenne" dont le peuple allemand serait le plus pur représentant appelé à dominer les "races inférieures".
- La haine du Juif, ennemi de race et responsable de tous les maux de l'Allemagne
- La théorie de l'espace vital selon laquelle le peuple allemand doit conquérir des territoires vers l'Est, pour assurer sa survie

Sous le régime nazi, la valeur sociale de l'individu relève d'une appréciation d'Etat qui décide si une vie est digne ou non d'être vécue.

Antidémocratique par essence, instaurant une véritable mystique du chef, l'idéologie nazie fait de tous ses opposants réels ou présumés, des ennemis du peuple allemand qu'il faut châtier ou éliminer.



Appel au camp de Sachsenhausen, 1938 (DMPA)

Les camps de concentration et d'extermination sont la forme la plus aboutie de ces théories.

LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE



Les nazis ont conçu et mis en application un système concentrationnaire placé sous la responsabilité de la SS, dont Heinrich Himmler est le chef suprême (Reichsführer SS).

Ce système recourt à des mesures coercitives et disciplinaires inspirées des méthodes militaires prussiennes, du régime des pénitenciers allemands et de l'idéologie raciste du nazisme, mises en pratique par la SS avec une brutalité sans égal, un mépris total de la vie et des êtres "inférieurs", des ennemis du régime et des ennemis de "race".

Le système devient une gigantesque entreprise de négation de toute valeur et de tout droit de la personne humaine. Véritable univers de mort, lente et expiatoire pour les "opposants et résistants" ennemis du Reich, immédiate pour les "ennemis de race" (Juifs, Tsiganes, Slaves), il se caractérise en outre par une étonnante bureaucratie et l'instauration d'une hiérarchie interne des détenus à la dévotion de la SS, certains détenus (en général de droit commun) étant en vestes de pouvoirs absolus sur les autres.

Jusqu'en 1939, les détenus sont des ressortissants du Reich, classés par catégories, en opposants politiques (triangle rouge), sociaux (triangle noir), reclus de droit commun (triangle vert). L'internationalisation et l'extension de ce système commencent dès septembre 1939, avec l'invasion de la Pologne (début de la Deuxième Guerre mondiale). L'effectif des détenus ne cesse dès lors d'augmenter et leurs conditions de vie de se dégrader. Aux catégories se superposent désormais les nationalités.

L'extermination des Juifs, ou Solution Finale de la question juive en Europe, commencée dès les dernières semaines de l'année 1941, atteint son apogée entre mi-1942 et mi-1943, puis décroît jusqu'à fin 1944, faisant au total entre cinq et six millions de victimes.

À partir de 1943 et jusqu'à l'effondrement du Reich, sans jamais perdre sa vocation d'élimination des ennemis du régime, de répression, de coercition, et de terreur, le système ajoute celle d'immense réservoir d'êtres humains, voués à un travail forcé, d'autant plus exténuant qu'il s'accompagne de sous-alimentation et d'un dénuement absolu dans la lutte contre le froid, la chaleur, la maladie ou les accidents. Contraints de travailler à des cadences infernales, cette population d'esclaves est répartie dans une multitude de Kommandos* relevant des camps centraux, à travers le Reich, pour participer à la production dans tous les secteurs militaires et civils de l'économie allemande (avions, fusées V1 et V2, chars, armement et munitions), ou à la création des infrastructures routière, ferrée, maritime avec en particulier en 1944-45 l'enfouissement de sites de mines au point et d'expérimentation des armes secrètes.

Parallèlement aux travaux dits de production, sources de profits considérables pour la SS qui loue cette main d'œuvre, les détenus sont maintenus dans un état d'agitation et d'angoisse permanente, fait pour décourager toute tentative d'organisation collective, de solidarité et d'évasion.

Le moindre prétexte est saisi pour infliger des sanctions arbitraires et faire souffrir encore d'avantage le détenu, souvent jusqu'à sa mise à mort. La durée moyenne de vie dépasse rarement neuf mois.

Les malades incurables et les inaptes au travail, c'est-à-dire les "inutiles", sont péroriquement éliminés par injections mortelles ou par envoi dans les chambres à gaz des camps (quand il en existe) ou dans les centres d'euthanasie (dont notamment celui d'Hartheim en Haute Autriche).

Les médecins SS se livrent en outre, dans les camps, à des expériences pseudo-médicales d'une barbarie inouïe sur des détenus hommes, femmes et enfants. Des détenus classés "politiques" parviendront cependant, non sans risques, à occuper des fonctions clés dans l'administration interne, à y supplanter les "droit commun", et à créer des organisations clandestines favorisant certaines formes de résistance, de solidarité, d'entraide et de renseignement.

*équipe de travail affectée à une tâche particulière et par extension camp annexe.



Enregistrement des nouveaux détenus, camp de Dachau, s.d. photographie SS (Gedenkstätte Dachau)

LA DÉPORTATION PARTIE DE FRANCE

En France, la déportation poursuit deux objectifs :

Avec la collaboration des autorités françaises de Vichy, réprimer et décourager toute velléité de résistance ou d'opposition dans la population, par l'emprisonnement généralement suivi d'un envoi en camp de concentration (les résistants pris les armes à la main ou vaincus de fait ayant entraîné la mort de soldats allemands, étaient condamnés à mort et exécutés, ainsi parfois que de simples otages exécutés pour terroriser la population et l'inciter à la soumission).

Mettre en œuvre la "Solution finale de la question juive en Europe", en déportant vers les camps d'extermination hommes, femmes et enfants, rafles par familles entières, le plus souvent à l'initiative du régime de Vichy. Une minorité de ces déportés échappe, lors de la sélection à l'arrivée, à une mise à mort immédiate et est retenue pour travailler dans des Kommandos particulièrement durs, où le sursis qui accordé n'est que de courte durée.

À la distinction fondamentale entre déportés par mesure de répression et déportés de persécutions, s'ajoutent quelques cas spécifiques de déportation qu'il convient de mentionner, comme celle des Tsiganes, des témoins de Jéhovah et des homosexuels, déportés depuis les territoires annexés ou placés sous administration militaire allemande, du Nord et de l'Est de la France, ou encore celle des "Juifs conjoints d'Arayennes", soustraits au processus de la Solution finale et déportés vers l'île anglo-normande d'Aurigny.

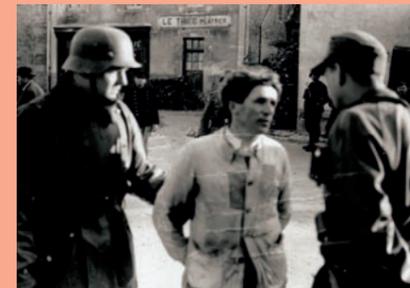
Entre arrestation et déportation, les déportés séjournent pendant une durée indéterminée dans des prisons (Fresnes, Montluc, Beaumettes, Blois, le Hâ à Bordeaux etc.) ou des camps d'internement (Pithiviers, Beaune-La-Rolande, Rivesaltes, Gurs, Châteaubriant, Voves, Le Vernet etc.), relevant des autorités de Vichy, parfois aussi par tiellement des autorités allemandes d'occupation.

Les transports de déportation s'effectuent, depuis les camps de regroupement et de transit (Drancy, Compiègne, Romainville etc.) sous autorité allemande, par trains composés de wagons à bestiaux, où les détenus, entassés sans sanitaires, sans eau et sans aération, pendant des jours et des nuits, sont déjà épuisés quand ils ne sont pas morts ou devenus fous, avant leur arrivée en camp de concentration.

**AU TOTAL
162 000 PERSONNES
ONT ÉTÉ DÉPORTÉES DE FRANCE
VERS LE SYSTÈME
CONCENTRATIONNAIRE NAZI**

86 000⁽¹⁾ par mesure de répression, (résistants, opposants antinazis, otages) essentiellement depuis les camps de regroupement de Compiègne et de Romainville. Le taux de mortalité est estimé à un peu plus de 40% (soit environ 35 000 morts dont 1500 en chambre à gaz).

(1) selon résultats des travaux de la Fondation au 1^{er} janvier 2004)



Résistant français arrêté par la Wehrmacht, 1943-1944 (ECPA-D)

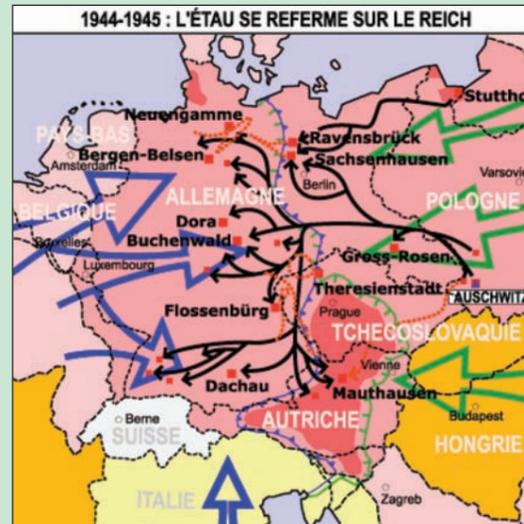
76 000⁽²⁾ parce que Juives, dont **11 000 enfants**, essentiellement depuis le camp de regroupement de Drancy, vers Auschwitz Birkenau et pour la majorité, victimes de scambres à gaz de la Solution finale. 3% seulement en sont revenues.

(2) voir Serge Klarsfeld, *Le mémorial de la Déportation des Juifs de France* 1979, et *Le mémorial des enfants juifs déportés de France*, Paris, Fayard, 2001.



Fillettes juives d'un foyer parisien rafles par les Allemands et déportées vers Auschwitz le 31 juillet 1944 (CDJC)

LA FIN DU SYSTÈME



Entre les flèches symbolisant l'avance des armées alliées à l'Est et à l'Ouest, les flèches tracées en noir et rouge représentent les principaux itinéraires d'évacuations des camps de concentration.

Devant l'avance des armées alliées, fin 1944 et sur tout début 1945, jusqu'en avril, les SS précèdent à l'évacuation des camps de concentration et tentent d'effacer les traces de leurs crimes.

Les détenus sont ainsi transférés en plein hiver, par -20° ou -30°, dans des wagons souvent à ciel ouvert ou lancés en d'interminables colonnes de plusieurs milliers de silhouettes décharnées, dans des marches de la mort qui les conduisent vers d'autres camps, eux-mêmes rapidement surpeuplés. Près de 50% des évacués périssent encore dans cette ultime épreuve où les gardiens abattent d'une balle ceux qui, à bout de force, ne peuvent plus suivre.

Le système conçu et appliqué par la SS ne s'effondre pas : il est brisé par l'offensive victorieuse des armées alliées.

La rage meurtrière et le fanatisme des SS se manifestent jusqu'aux ultimes instants précédant l'arrivée des armées alliées.

Les criminels nazis qui ont pu être identifiés et capturés, ont été jugés et condamnés à l'occasion d'une série de procès, dont le plus célèbre est celui de Nuremberg, où pour la première fois a été introduite la notion de **crime contre l'humanité**, imprescriptible.

Soldats américains face aux cadavres de détenus décédés lors d'une évacuation, Dachau, 30 avril 1945. Photographie de l'armée américaine, (FNDIRP)



Déportés de Dachau évacués à pied à l'approche des troupes alliées, avril 1945, photographie clandestine (FNDIRP)

